

Géographie physique et Quaternaire



Martini, I. P., sous la direction de (1982): « Recherches sur la baie d'Hudson et la baie James », *Le Naturaliste canadien* (revue d'écologie et de systématique), vol. 109, n^{os} 3-4, 725 p., 17 x 25 cm, 28\$

Carolle Mathieu

Volume 37, numéro 3, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032528ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032528ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, C. (1983). Compte rendu de [Martini, I. P., sous la direction de (1982): « Recherches sur la baie d'Hudson et la baie James », *Le Naturaliste canadien* (revue d'écologie et de systématique), vol. 109, n^{os} 3-4, 725 p., 17 x 25 cm, 28\$]. *Géographie physique et Quaternaire*, 37(3), 327-327.
<https://doi.org/10.7202/032528ar>

Comptes rendus

MARTINI, I.P., sous la direction de (1982):

Recherches sur la baie d'Hudson et la baie James, *Le Naturaliste canadien* (revue d'écologie et de systématique), vol. 109, nos 3-4, 725 p., 17 x 25 cm, 28\$.

Les recherches nordiques depuis les vingt dernières années, et surtout depuis les années 70, ont pris un essor considérable au Canada. Le Symposium sur la baie d'Hudson et la baie James qui s'est tenu du 28 au 30 avril 1981 à l'université de Guelph, en Ontario, a permis aux chercheurs de toutes les disciplines de communiquer leurs récents travaux ou de faire le point sur différents sujets.

Le Naturaliste canadien en publiant 60 des 94 exposés du symposium élargit son cadre habituel de publication. La plupart des articles sont rédigés en anglais (50/60), tandis que les autres le sont en français; chaque article est accompagné de résumés français et anglais. Une carte de localisation au début de chaque numéro permet aux lecteurs de se situer.

Les articles, qui composent ces numéros spéciaux, ne sont pas tous d'égale importance. Certains sont plus généraux, tel celui de H.M. French et R. Gilbert sur le périglaciaire ou celui de E. Gorham sur l'écologie des tourbières, et apportent peu de données nouvelles. Quelques-unes des synthèses, même si le sujet a déjà fait l'objet d'autres articles, sont cependant utiles dans ce genre de publication (W.W. Shilts). La plupart des articles apportent cependant des données précises, souvent inédites. Les articles sont généralement illustrés par des tableaux et des graphiques qui enrichissent le texte; des références bibliographiques, dans plusieurs cas exhaustives, accompagnent les articles. L'utilisation de *planches couleurs dans certains textes* sur les sols et la télédétection s'est avérée un choix judicieux.

Les articles ont été regroupés en dix sections. On ne peut mentionner ici tous les articles et leurs auteurs et on aura plutôt recours à une description sommaire des différentes sections. Le premier numéro, qui comprend cinq sections, intéressera tout particulièrement les quaternaristes.

La section *Géologie et géomorphologie*, qui est la plus élaborée avec ses huit articles, touche les domaines suivants: la géomorphologie glaciaire avec l'article fondamental de W.W. Shilts et celui de L. Hardy, la géomorphologie littorale (I.P. Martini) et les problèmes de sédimentation (K.E. Clarke et al.).

La section *Climatologie et périglaciaire* (quatre articles) traite surtout des bilans hydriques (W.R. Rouse; R.K. Wright) et de la distribution du pergélisol (J. Poitevin et J.T. Gray).

Les études sur les *Sols* sont encore rares dans cette région, et les articles de R. Protz sur les gleysols et les podzols sont d'autant plus appréciés. L'importance du relèvement isostatique sur les facteurs pédogénétiques est abordée par C. Tarnocai. Le sujet traité par T.R. Moore sur les éléments nutritifs des sols de la pessière n'est pas inédit, mais il s'intègre bien dans un volume synthèse sur cette région.

La partie sur la *Végétation* comporte un texte intéressant sur l'évolution de la végétation par la palynologie (J.H. McAndrews et al.). Les autres articles se rapportent surtout à l'écologie végétale, que ce soit en milieu de toundra, sous la pessière (S. Cowles) ou à proximité des combes à neige (L. Filion et S. Payette).

La section *Cartographie et classification des terres* traite principalement de la classification des terres humides (R.A. Sims et al.); la télédétection est un des moyens employés pour établir cette classification (S. Pala et W. Weischet).

La section *Océanographie physique* ouvre le deuxième numéro avec un article synthèse de M. Dunbar. La majorité des articles porte sur les marées et les facteurs qui y sont associés (R.G. Ingram) ou les paramètres physiques, chimiques et biologiques de l'eau (N.G. Freeman et al.).

La section *Écologie marine* traite des différentes composantes de la vie marine avec le phytoplancton (L. Legendre et al.), la faune macrobenthique et les poissons (Y. Lambert et J. Dodson).

La partie sur l'*Impact écologique des aménagements hydroélectriques* traite des répercussions de ces aménagements

sur le plancton, la salinité des eaux (S.J. Prinseberg) et l'importance des modèles pour prédire les changements environnementaux (N. Thérien et al.).

La *Biologie de la faune* est particulièrement bien connue dans cette région à cause des différentes études reliées aux aménagements hydro-électriques qui y ont été faites; ce numéro contient surtout des études sur l'Ontario, car celles du Québec ont déjà été publiées. L'avifaune étant abondante dans ces régions, on trouve des études sur les oies et les canards (R.K. Ross); deux articles sur les ours polaires et le caribou complètent la section.

Comme l'homme est l'ultime utilisateur de l'écosystème, une section *Écologie humaine* s'imposait. On y étudie surtout les changements provoqués par la modernisation chez les autochtones. Les deux articles de A.P. Zimmermann et al. sont particulièrement intéressants et montrent que les autochtones sont aptes à prendre les décisions qui régissent leur vie.

Ces deux numéros intéresseront tous ceux qui sont concernés par les études nordiques, les chercheurs comme les utilisateurs. Même ceux qui ne sont pas directement touchés par les régions nordiques trouveront là des articles où l'aspect méthodologique est des plus intéressants. Si certains articles de synthèse sont d'accès facile, d'autres cependant s'adressent surtout aux chercheurs et aux étudiants gradués.

Ces deux volumes sont indispensables au chercheur impliqué dans les études nordiques, car ils constituent une synthèse importante des travaux accomplis depuis les vingt dernières années dans cette partie du Canada.

Carolle MATHIEU